



The Journal of Academic Social Science Studies

JASSS

International Journal of Social Science

Doi number: <http://dx.doi.org/10.9761/JASSS1293>

Volume 6 Issue 5, p. 1155-1174, May 2013

**OPÉRATION DE THÉMATISATION EN TURC ORAL
SPONTANÉ: STRUCTURES ET MARQUES LINGUISTIQUES***

*DOĞAÇLAMA SÖZLÜ TÜRKÇEDE KONULAŞTIRMA OLUŞUMU:
DİLBİLİMSEL BİÇİMLER VE GÖSTERGELER*

*OPERATION OF THEMATISATION IN SPONTANEOUS SPOKEN TURKISH:
LINGUISTIC STRUCTURES AND MARKERS*

Doç. Dr. Selim YILMAZ

Marmara Üniversitesi, Fen-Edebiyat Fakültesi, Fransız Dili ve Edebiyatı Bölümü

Doç. Dr. Arsun URAS YILMAZ

İstanbul Üniversitesi, Edebiyat Fakültesi, Fransızca Mütercim-Tercümanlık Bölümü

Abstract

In spoken language studies, there is a general tendency to rely on or refer to written language as linguistic criteria. However, these two linguistic registers being compared, quite different structural and functional features will become obvious. In other words, it is possible to regard written and spoken language as two different worlds. For this reason, with an appropriate approach of Saussure's linguistic, it is helpful to study spoken language within its own and for its own benefit. This study aims to examine the thematic structures and markers used in *thematization* process, which may occur during mutual conversation in spoken Turkish. With this purpose in mind, firstly, spoken utterances obtained from a sufficiently large corpus are to be classified in terms of their morphosyntactic structure. We will later endeavor to interpret these

* Bu makale Crosscheck sistemi tarafından taranmış ve bu sistem sonuçlarına göre orijinal bir makale olduğu tespit edilmiştir.

utterances as we relate to each other certain fields of linguistics, such as morphology and syntax, enunciation and prosody. Within the scope of *discursive analytical approach* from segmentation towards interpretation, we initially seek to determine the morphosyntactic features of the utterances. We will then take the prosodic features of the same utterances into our account and continue our study with their enunciative interpretation, where a method based on association will be employed. A 90 minutes oral corpus consisting of 190 pages and 1130 utterances obtained from a comprehensive study, will be used. The language of this oral corpus is contemporary Turkish, now spoken in Turkey. As for the theory and method of the study, in order to examine oral language, the intonation and enunciation theory and discourse analysis method are used in the light of French Linguistics. With the realization of this study, it is sought to make a contribution to the field of oral language in modern Turkish today in Turkey. In this way, enlightening information and data on the standart functioning and the model of "thematisation" in spoken Turkish, being one of the linguistic phenomena, is expected to be obtained.

Key Words: Enunciation, marker, morphosyntax, prosody, thematisation.

Öz

Sözlü dil çalışmalarında, genellikle yazı diline başvurma veya yazı dilini dilsel kriter olarak temel alma gibi genel bir eğilim söz konusudur. Ancak, bu iki tür dilsel kullanım arasında çok farklı yapısal ve işlevsel özellikler göze çarpar. Diğer bir deyişle, yazı dili ile konuşma dilini, iki farklı dünyaya benzetmek mümkündür. Bu sebeple, Saussure Dilbilimi'ne uygun bir yaklaşım ile konuşma dilini kendi içinde ve kendi yararına incelemekte yarar vardır. Bu çalışmada, Türkçe karşılıklı konuşmada gerçekleşen *konulaştırma* oluşumu sırasında kullanılan konusal yapılar ve göstergeler incelenecektir. Bu amaçla, ilk aşamada geniş kapsamlı bir sözlü bütüncede üretilen sözceler, biçim ve sözdizim açısından sınıflandırılacaktır. Daha sonra, dilbilimsel yapılardan parçasal unsurlar, yani sözdizim, parçaüstü unsurlar, yani bürün olguları arasındaki ilişkiler sözcelem kuramı ışığında irdelenerek sözceler yorumlanmaya çalışılacaktır. Sözcelerin parçasal bölümlenmesinden başlayarak yorumlanmasına doğru gidilen bu *söylem çözümleme* yaklaşımı çerçevesinde, başlangıçta sözcelerin biçim ve sözdizim özelliklerinin belirlenmesinin ardından, bürünsel özellikleri de göz önüne alınarak sözcelem ve söylem dilbilimi açısından yorumlanmasına geçilecektir. Araştırma bütüncesi, 190 sayfa ve 1130 sözceden oluşan bir doğaçlama sözlü dil bütüncesidir. Kapsamlı bir çalışmadan elde edilen 90 dakikalık bu sözlü bütüncenin dili günümüzde kullanılan çağdaş Türkiye Türkçesidir. Araştırmanın kuram ve yöntemine gelince, sözlü dili incelemek amacıyla Fransız Dilbiliminde kullanılan tonlama ve sözceleme kuramı ışığında söylem çözümleme yönteminden yararlanılacaktır. Bu araştırmanın gerçekleştirilmesi ile, günümüz Türkiye Türkçesinin konuşma dili alanına bir katkı sunmaya çalışılacaktır. Bu sayede, dilbilim olgularından "konulaştırma"nın sözlü Türkçedeki modeli ile standart işleyişi hakkında aydınlatıcı bilgi ve verilerin elde edilmesi öngörülmektedir.

Anahtar Kelimeler: Bürünbilim, gösterge, konulaştırma, sözcelem, sözdizim.

INTRODUCTION

Dans ce travail¹, nous analyserons les structures et marques thématiques utilisées lors de l'opération de « thématisation » au cours de l'échange conversationnel en turc oral contemporain. Pour ce faire, nous établirons dans un premier temps une classification morphosyntaxique de l'énoncé oral produit dans un long corpus d'oral spontané. Par la suite, nous nous attarderons sur les interprétations des énoncés tout en établissant un rapport entre différents registres linguistiques, à savoir la morphosyntaxe, l'énonciation et la prosodie. Dans le cadre de cette approche analytique allant de la segmentation vers l'interprétation, notre parcours sera déterminé par un point de départ où nous exposerons les propriétés morphosyntaxiques des énoncés, ensuite nous enchaînerons avec les interprétations énonciatives en établissant un rapport avec les traits prosodiques des mêmes énoncés.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, en raison de la divergence au niveau de leur origine et mécanisme linguistiques, la structure de l'oral en turc² présente plusieurs convergences par rapport à la structure du français oral, et cela aussi bien sur le plan morphosyntaxique qu'au niveau prosodique. C'est pourquoi, il nous a été possible jusqu'à présent de faire des recherches sur le fonctionnement de l'oral en turc dans le cadre des théories et méthodes utilisées actuellement dans les domaines de l'énonciation et la prosodie en linguistique française.

Thématique et objectif de la recherche

Cette présente étude a pour objectif d'analyser les "marques thématiques" de l'énoncé oral dans l'organisation de la *thématisation* en turc parlé contemporain. L'énoncé oral en turc présente une structure syntaxique pouvant être définie par une segmentation à trois zones comme "2+1" : Les deux zones principales sont la partie thématique et la partie rhématique. Alors que la troisième zone n'étant pas obligatoire est la partie post-rhématique pouvant constituer soit un "postrhème", soit une "incise finale" en fonction du contexte et de la situation d'énonciation.

¹ Cette étude a fait l'objet d'une communication au Colloque International intitulé "(Dés-)organisation de l'oral? De la segmentation à l'interprétation", organisé par l'Université de Rennes2 les 24-25 Mart 2011 (travail non publié). Ce présent article a été soutenu par le Comité des Projets de Recherches Scientifiques (BAPKO) de l'Université de Marmara pour Selim Yılmaz (No du Projet SOS-D-070211-0020), et par le Comité des Projets Scientifiques (BAP) de l'Université d'Istanbul pour Arsun Uras Yılmaz (No du Projet YADOP - 10162). Nous remercions ici vivement les Comités Scientifiques des deux Universités.

² Parmi les langues turques du monde, il est ici question du turc contemporain de Turquie, à savoir le turc standard parlé à Istanbul que l'on reconnaît sous le nom de « *turc d'Istanbul* » (en turc: İstanbul Türkçesi).

L'exemple ci-dessous reflète la structure-type de l'énoncé oral en turc, composé de ces trois zones syntaxiques: I) Le cadre thématique (zone1), II) le rhème (zone2), III) le postrhème (zone3). D'autre part, la marque thématique est ici le suffixe de participe "-an" situé à la finale du cadre thématique en zone 2.

a) Structure syntaxique : exemple-type de l'énoncé oral turc (voix masculine):

→ ben-ce e tabii ki piyasada bul-un-an en iyi tüfek-ler-den bir-i şu an-da

b) Transcription phonétique : lecture et prononciation en turc (lire toutes les lettres):

→ [bɛndjɛ] [tabi ki] [pijasada] [bulunan] [ɛn iyi] [tyfɛklɛrdɛn] [biri] [chu anda]

c) Traduction en français de l'énoncé turc:

→ à mon avis, euh bien sûr que sur le marché, c'est l'un des meilleurs fusils, en ce moment,

d) Découpage morphologique des constituants et notation prosodique de l'énoncé oral:

Fig.1

ZONE 1 (cadre thématique)	
ben - ce {90cs} e tabii ki piyasada bul - (u) - n - <u>an</u>	
moi+Pdv bien sûr Conj marché+Loc trouver+Réfl+Part	
<Pdv> <...mod.ép...> <.....cadre.....>	
1/2 2- 3- 2- 2+ 2- 2-	
ZONE 2 (rhème)	ZONE 3 (postrhème)
en iyi tüfek - ler - den bir - i ³	°şu an - da° {50cs}
le mieux fusil + Pl + Abl un+Dét	ce moment+Loc
<.....rhème.....>	<...postrhème...>
2- 2- 2- 2- 2 2+	2- 1+

Dans le dialogue oral en turc, c'est la partie thématique qui présente le plus de phénomènes linguistiques au niveau de la formulation morphosyntaxique et de la structure prosodique. Dans ce travail, nous allons voir quelles sont les marques thématiques utilisées lors de l'opération de « thématisation » au cours de l'échange conversationnel en turc. Pour ce faire, nous établirons dans un premier temps une classification morphosyntaxique de l'énoncé oral produit dans un long corpus d'oral spontané. Ensuite, nous nous attarderons sur les interprétations des énoncés tout en

³ Dans les exemples, le prédicat (nominal ou verbal) sera souligné en vue de le marquer dans l'énoncé. La traduction en français des énoncés a été faite par nous-mêmes. Par ailleurs, la liste des abréviations et des conventions de transcription utilisées se trouvent à la fin de l'article.

établissant un rapport entre différents registres linguistiques, à savoir la morphosyntaxe, l'énonciation et la prosodie.

Dans le cadre de cette approche analytique allant de la segmentation vers l'interprétation, notre parcours sera déterminé par un point de départ où nous exposerons les propriétés morphosyntaxiques des énoncés, ensuite nous enchaînerons avec les interprétations énonciatives en établissant un rapport avec les traits prosodiques des mêmes énoncés. L'objectif principal de cette recherche sera de mettre en lumière les questions suivantes:

1. Quelles sont les marques (supra-)segmentales du segment thématique?
2. Y-a-il parmi ces marques des repères spécifiques permettant de déterminer la "thématisation" à l'oral en turc?
3. Peut-on définir la structure-type du thème en général en turc oral?

Corpus d'étude

Notre corpus d'étude se constitue d'un long dialogue amical entre trois locuteurs masculins qui discutent autour d'une thématique concernant la chasse sous tous ses aspects. Etant eux-mêmes chasseurs, les locuteurs partagent leurs opinions tant sur les côtés positifs que négatifs de la chasse à l'égard de la nature. Ce corpus d'oral spontané dure 90 minutes et nous offre un long dialogue syntaxiquement riche et varié qui comprend environ 1000 énoncés⁴.

Théorie et méthode

En ce qui concerne l'approche théorique et méthodologique, nous adopterons ici les théories et méthodes utilisées actuellement dans le domaine de l'énonciation en rapport avec l'intonation et la prosodie dans le cadre de la linguistique française (cf. Culioli, Morel et Danon-Boileau, Rossi). D'autre part, au niveau de l'approche interprétative et traductive des structures morphosyntaxiques en relation avec leurs propriétés et valeurs sémantiques, nous nous référerons aux principaux ouvrages de linguistique turque dont essentiellement ceux des turcologues français comme Louis Bazin (1987) et Rémy Dor (1993). (cf. Bibliographie).

⁴ Les exemples appartiennent au corpus de thèse de S. Yılmaz (ANRT, 2000) intitulé « La chasse » (cf. Bibliographie).

1. STRUCTURE THÉMATIQUE SIMPLE

1.1. Avec un mot introducteur (Lig / Pdv)

En turc, la structure thématique simple se constitue d'un mot introducteur, le ligateur suivi d'un cadre thématique⁵. Le ligateur établit la relation sémantique et énonciative avec l'énoncé qui précède celui-ci. La combinaison du *déterminatif à valeur de possession* (-u = 3Ps) avec la *conjonction de coordination* « de/da » est souvent utilisée à l'oral comme à l'écrit. Elle permet de relier la partie thématique à la partie rhématique et indique que l'énonciateur explicite le cadre en adoptant une position de prise en charge. Le soulignement du cadre avec une modalité assertive est aussi marqué avec le repère suprasegmental qui est ici le dénivelé intonatif entre la finale et l'initiale des deux parties de l'énoncé (le thème et le rhème).

Structure : *ligateur + cadre-thème* (E1110, Um23)⁶

(1) böyle - ce o göç olgu -(s)u da orta - dan kalk - miş ol - ur °yani⁰⁷

comme ça cette émigration question+Dét et milieu+Abl enlever+Méd être+Aor quoi

<ligateur> <.....cadre.....> <.....RHEME.....> <Prh.>

2+ 3 2/3 3/4 2+ 2+ ø ø

= et comme ça, il n'y aurait plus de problème d'émigration °quoi°

a) *Marque segmentale* : Le déterminatif-possessif (-u) / conjonction de coordination "da".

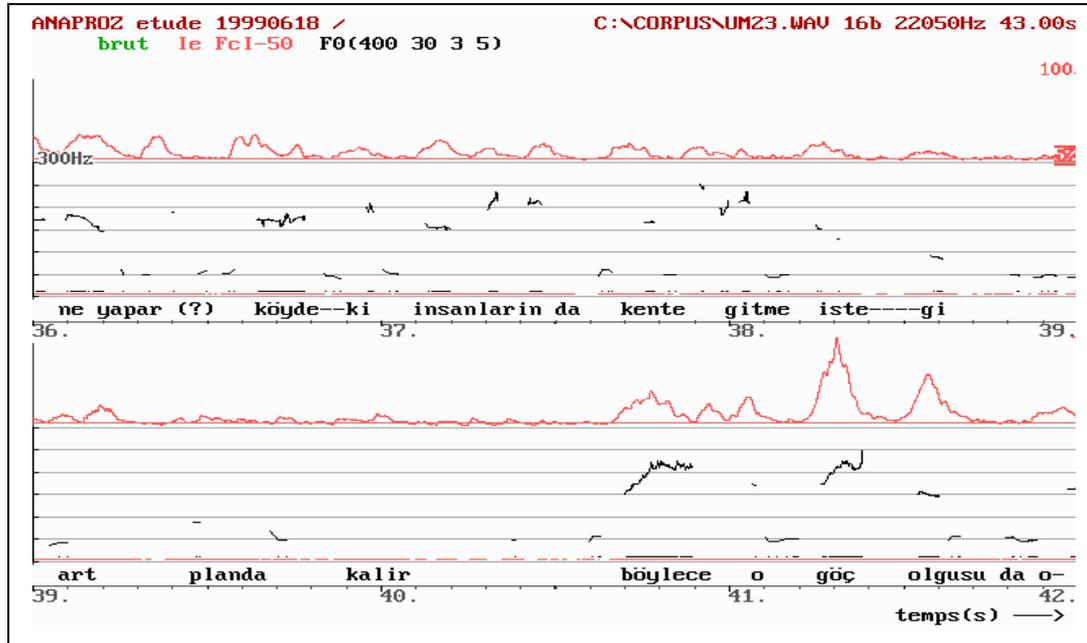
b) *Marque suprasegmentale* : Dénivelé intonatif 2+ / ø (finale de la Pth et initiale de la Prh).

⁵ D'après les linguistes français Morel et Danon-Boileau (MDB), le "cadre" définit grossièrement le domaine sur lequel va rouler le propos (1998 : 40).

⁶ Les niveaux intonatifs ont été déterminés à l'aide des tracés mélodiques obtenus du logiciel d'informatique PC « Anaproz ». Les tracés obtenus de ce programme peuvent être analysés en 4 niveaux intonatifs comme il est question dans la « Grammaire de l'intonation » de Morel et Danon-Boileau (ibid., p. 12). Il s'agit de procéder ainsi pour pouvoir délimiter les 4 niveaux intonatifs : Sur un même tracé contenant le segment et sa courbe mélodique, il suffit de déterminer le point le plus haut (niveau 4) et le point le plus bas (niveau 1), et ensuite de tracer deux niveaux intermédiaires dans cette espace.

⁷ Dans la partie rhématique des énoncés, le prédicat verbal ou nominal est souligné dans la structure syntaxique afin de le localiser au niveau segmental.

Fig.2 : Tracé mélodique (1)



1.2. Sans mot introducteur

Dans le cas où le contexte suffit et que l'énoncé ne dépend pas de celui qui précède, le ligateur peut être absent. Dans ce cas, la partie thématique se constitue seulement d'un cadre qui opère le phénomène de thématisation. Les *marques de cas* apparaissent fréquemment à la finale de la partie thématique. Ces marques casuelles ont aussi pour fonction de mettre en relation les deux parties de l'énoncé. Dans cet énoncé, le locatif (-da) et l'accusatif (-ı) suivi des marques de travail de formulation démontrent que l'énonciateur veut mettre en relief le contenu énonciatif de ce qu'il exprime dans le cadre thématique. En raison de la forte présence des marques de travail de formulation, le contour intonatif des deux parties de l'énoncé présente un schéma plat au niveau 2-. Le « e » d'hésitation allongé de 70cs annonce que le discours va poursuivre avec la partie rhématique : l'allongement est donc une marque de continuité discursive⁸.

Structure : cadre1+cadre2 (avec les marques de travail de formulation)⁹ : En parlant de l'abus d'utilisation des fusils automatiques, le locuteur fait une proposition :

⁸ MDB considèrent qu'en français oral aussi, l'allongement n'est pas une marque de fin de segment ou d'énoncé, mais plutôt un indice de continuation permettant de gérer la suite du discours (1998 : 17).

⁹ Cet énoncé dont la partie thématique se constitue de deux cadres est conforme à ce que disent MDB dans la définition du cadre : « A l'oral, la mise en place d'un contenu de pensée procède par approches

(2) av saha - lar - 1 -(n)da kullan -(i)l - ma -(s)ı {70cs} e:::: (70cs)

chasse zone +Pl+Dét +Loc utiliser +Psf +Nom.+Acc

<.....cadre1.....> <.....cadre2.....>

2+ 2 2- 2- 2 2-

sinır - la - n - dır -ıl - abil - ir {100cs}

limite +Dér +Réfl+Fac+Psf+Psb+ Aor

<.....RHÈME.....>

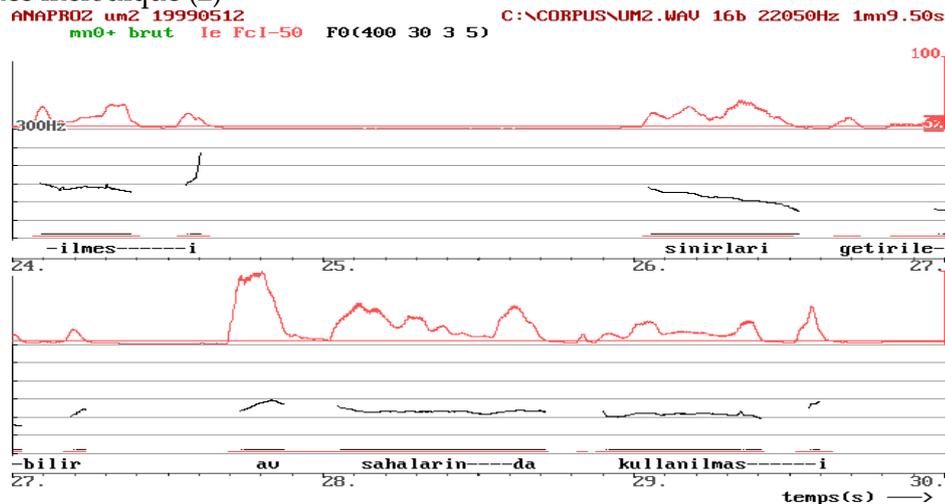
2-

= on peut en limiter l'utilisation dans les zones de chasse, (E50, Um2)

a) *Marque segmentale* : Le locatif (-da) et l'accusatif (-ı) (localisation et détermination thématiques mises en relation avec le prédicat)

b) *Marque suprasegmentale* : Combinaison de « Pause + "e" d'hésitation allongé »

Fig.3 : Tracé mélodique (2)



2. STRUCTURE THÉMATIQUE COMPLEXE

Le deuxième cas de figure est la structure thématique complexe qui contient plus de marques thématiques comme dans l'énoncé ci-dessous. Ces marques thématiques indiquent la présence de faits linguistiques qui ont pour fonction de déterminer l'opération de thématisation. Nous y remarquons 4 marques de cas qui opèrent la *localisation* (avec le locatif -da), la *possession* (les génitifs -ün et -in) et la *direction* (avec le directif -e). Dans cette partie thématique, il y a entre autres les faits de *focalisation* et de *détermination* avec la conjonction « da » et le déterminatif-possessif « -ı ». Comme marque suprasegmentale, nous avons la combinaison de deux marques entre les parties thématique et rhématique : une pause assez longue de 100cs suivie

successives de ce que l'on cherche à dire. C'est au niveau de ce que nous appelons *cadre* que se fait l'essentiel de cette approche. *Le plus souvent, le cadre est décondensé en plusieurs sous-segments.* » (ibid., p. 37).

d'un « e » d'hésitation allongé de 60cs¹⁰. D'autre part, nous constatons aussi la présence de deux pauses à l'intérieur de la partie thématique : 90cs + 50cs = 140cs. Quant à la structuration de la thématization, cet important travail de formulation dont la durée totale est de 300cs indique que la structure morphosyntaxique de la partie thématique a suffisamment explicité le « vouloir-dire » de l'énonciateur et que par la suite il y aura un appel à la consensualité avec une structure rhématique coénonciative. La partie rhématique qui présente un niveau intonatif en forme de cloche « B-H-B » (bas-haut-bas), est marquée par une forte montée, un pic au niveau $\frac{3}{4}$ sur le prédicat verbal (yap / faire); ce qui souligne en même temps le phénomène de focus sur le prédicat. La position coénonciative renforcée par une demande consensuelle est préalablement marquée par des montées au niveau 3+ et 3- dans la partie thématique.

Structure : *cadre1+cadre2+Pdv+cadre3+cadre4* (E1096, Um22)

(3) bur(a)-**da** da köy - lü - (n)**ün** ben - ce {90cs} kent - **e** göç

ici + Loc et campagne+Car+Gén moi+Pdv ville+Dir émigration

<....cadre1...> <.....cadre2.....> <..Pdv..> <.....>

2 2 2+ 2- 2- 3+ 3-

et - me - (s)i - (n)**in** {50cs} neden - **i** {100cs} e::: (60cs) tercih yap -(i)yor

faire+Nom.+3Ps+Gén cause+Dét préférence faire+Prog

.....cadre3.....> <...cadre4...> <.....RHÈME.....>

3- 2- 2+ 3/4 2-

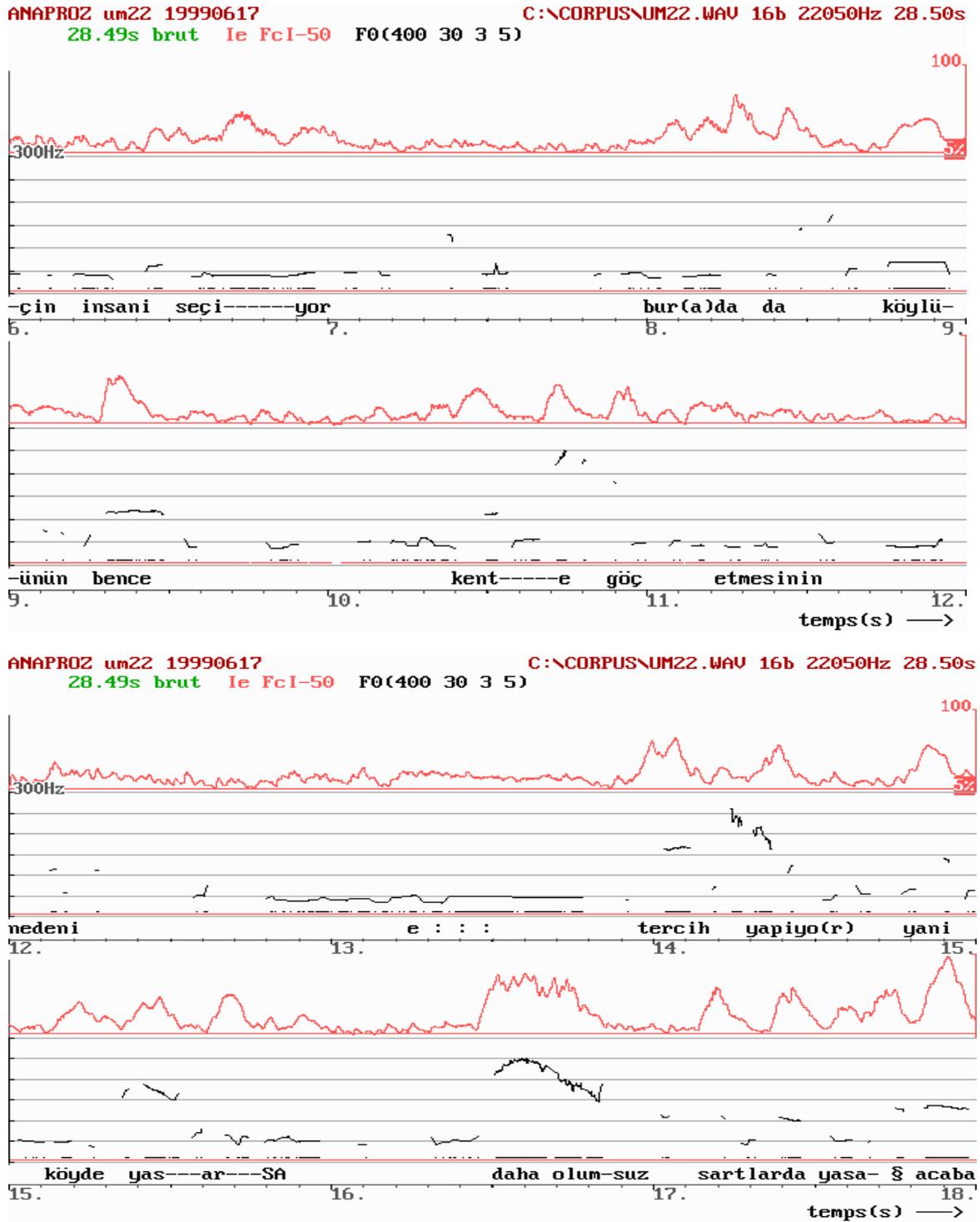
= et ici, à mon avis, la raison du déplacement du paysan en ville, c'est qu'il fait une préférence,

a) *Marque segmentale* : Le locatif et la conjonction (-da + da), le génitif (-ün), le PDV (bence), le directif (-e), le génitif (-in), le déterminatif-possessif de 3^e ps (-i).

b) *Marque suprasegmentale* : Combinaison "Pause + "e" d'hésitation allongé"

¹⁰ Bien qu'à l'oral le "e" (transcrit *eu*h en français) s'appelle "marque d'hésitation", il faut noter qu'elle ne marque pas toujours une hésitation; c'est pourquoi nous préférons lui assigner une appellation plus générale qui est "marque de travail de formulation". Le fait qu'elle soit ici dans cet exemple précédée d'une longue pause confirme également la *valeur de non-hésitation* de la pause décrite par MDB: "Contrairement à ce qui se passe dans d'autres langues, la pause-silence n'est pas un indice d'hésitation dans la formulation (1998 : 79). "Elle permet d'unifier ce qui précède en une sorte de continuum thématique et de rhématiser ce qui va suivre" (ibid., p. 15).

Fig.4 : Tracés mélodiques (3)



3. CONSTITUANT INITIAL DU CADRE THÉMATIQUE

L'élément initial du cadre thématique est en même temps le mot introducteur de l'énoncé qui est généralement un ligateur. Comme le disent Morel et Danon-Boileau pour le français oral, en turc oral aussi, le ligateur peut avoir deux valeurs dont l'une est discursive, l'autre énonciative : « Il précise le lien de ce qui va se dire avec ce qui l'a déjà été. On distingue les ligateurs énonciatifs tels que "tu vois, écoute, bon, bah, eh bien, disons, en tout cas...", et les ligateurs discursifs tels que "mais, et, donc, alors, parce que..." (1998 : 39).

3.1. Le Ligateur (LIG) comme mot introducteur

3.1.1. LIG à valeur discursive

Comme ligateur à valeur discursive, nous pouvons donner l'exemple de « yani » qui est le plus utilisé dans les énoncés et qui peut correspondre selon le contexte aux locutions comme « c'est-à-dire, en fait, donc, en effet ». Comme dans l'exemple suivant, le ligateur démarre l'énoncé à un niveau bas (niveau 2), ensuite la partie thématique monte légèrement au niveau 2/3. Entre les deux parties de l'énoncé, il y a une pause de 50cs. Cette division segmentale des deux parties est aussi marquée par un dénivelé intonatif entre les niveaux 2/3 et 3+. Les marques segmentales de la partie thématique sont deux morphèmes grammaticaux dont le premier marque la localisation et le deuxième l'hypothèse. Le ligateur « yani » indique que l'énonciateur introduit une explication à ce qu'il vient de dire dans l'énoncé précédent. Cette explication est formulée avec une expression de condition hypothétique.

Structure : *ligateur + cadre thématique* (E1097, Üm22)

(4) **yani** köy - **de** yaşa - r - **sa** {50cs} daha olumsuz şart - lar - da

c.à.d. campagne+Loc vivre+Aor+Hyp plus négatif condition+Pl+Loc

<lig.> <.....cadre.....> <.....>

2 2/3 3+ 3+ 3- 2-

§ acaba §§ yaşa -(y)acak {50cs}

Mod.intg. vivre + Int

.....RHÈME.....>

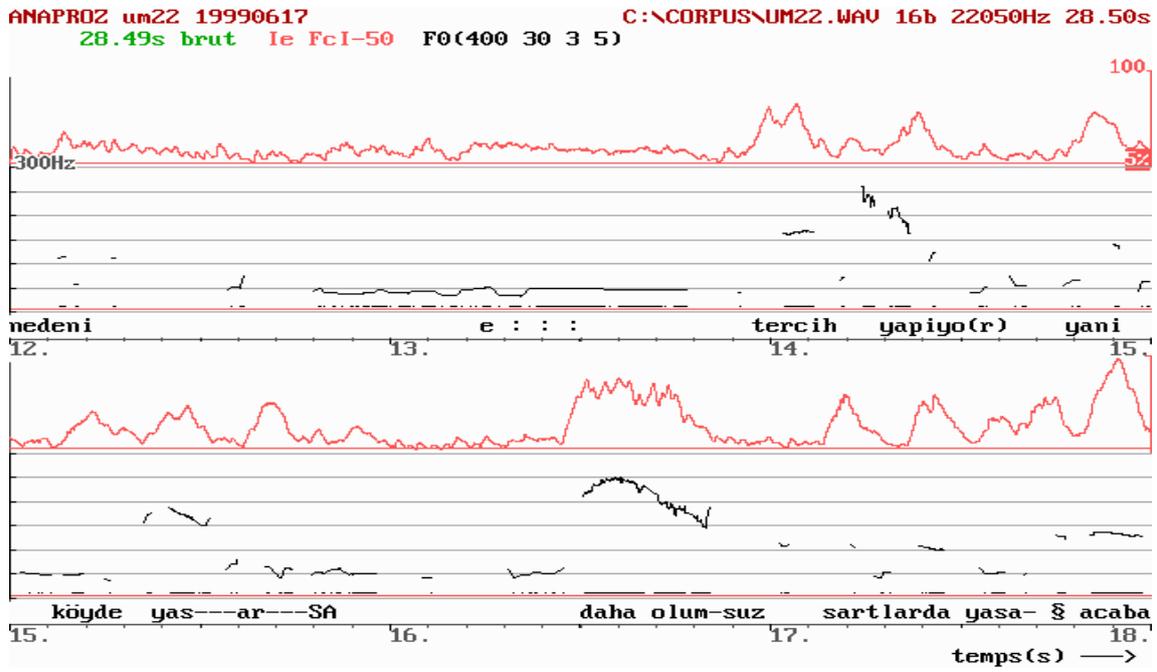
2 3- 3+

= c'est-à-dire que s'il vit à la campagne, il vivra dans des conditions Şça m'étonnerait §§ plus négatives,

a) *Marque segmentale* : Ligateur / locatif (-de), hypothétique (-sa). Valeur du ligateur « yani » : Explication, reformulation, explicitation (continuité discursive).

b) *Marque suprasegmentale* : Dénivelé intonatif (2/3, 3+) / Pause de 50cs entre le thème et le rhème.

Fig.5 : Tracé mélodique (4)



3.1.2. LIG à valeur énonciative

Dans cet énoncé le premier ligateur (*düşünürseniz*) a une valeur énonciative du fait qu'il est directement adressé à l'interlocuteur. Alors que le deuxième ligateur (*yani*) à valeur discursive, a pour fonction d'enchaîner les parties thématique et rhématique de l'énoncé afin d'assurer la continuité discursive. On y remarque l'absence de l'intonation sur le ligateur énonciatif ; cela démontre que la *valeur sémantico-énonciative* du ligateur en question est suffisante pour marquer le niveau expressif au moment de la parole. En effet, l'énonciateur pense que le mot introducteur suffit à exprimer son *appel à l'attention de l'autre* sur ce qu'il va énoncer dans la suite.

Structure : *lig1 + lig2 + pdv + cadre + rhème* (E756, Um15)

(5) *düşün - ür - se - niz* {60} *yani* ben {30} *köpek-ler-e aşırı merak-lı(y)ım* {30}

penser+Aor+Hyp+2Ps c.à.d moi chien+Pl+Dat trop curieux+Adj+1Ps

<.....LIG1.....> <LIG2> <PDV> <cadre-thème> <.....RHEME.....>

Ø 2- 2 2 2 Ø

°eğitim - i yönün-den°

éducation+Dét côté + Abl

<.....postrhème.....>

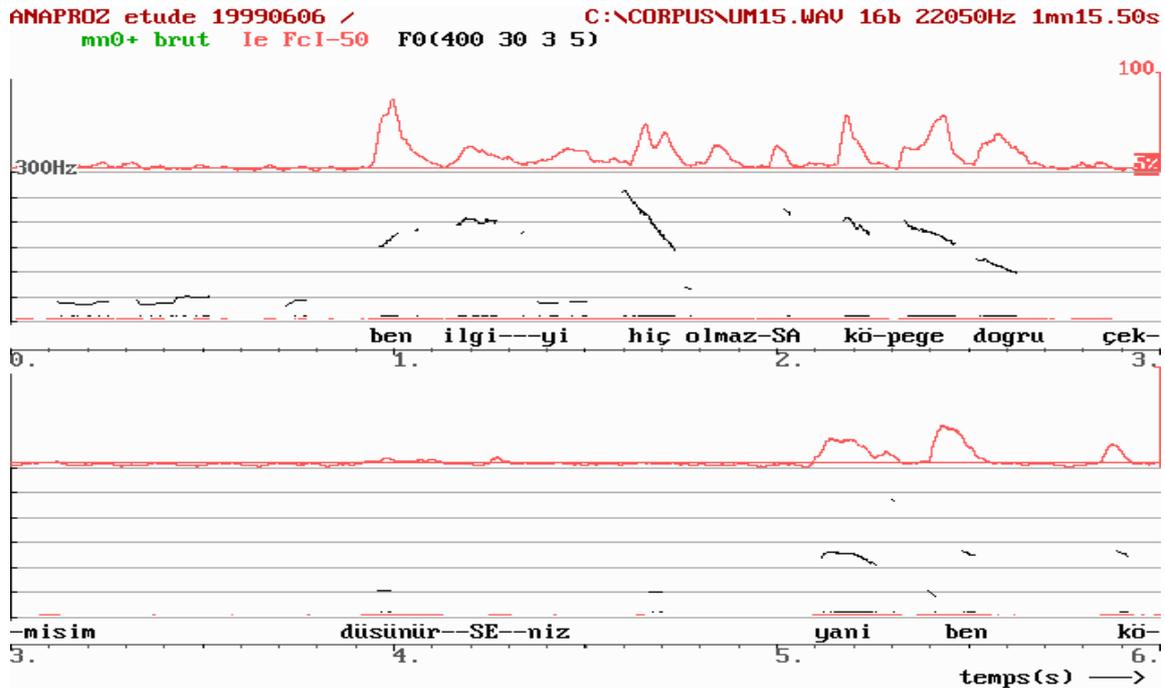
Ø

= *si vous y pensez (pensez-y)*, en fait, moi je suis très passionné des chiens, au niveau du dressage,

a) *Marque segmentale* : Ligateur (hyp+2^e ps) / le datif (-e).

b) *Marque suprasegmentale* : Intonation non-marquée sur le ligateur / Pause de 30cs dans la partie thématique / Pas de marque entre le thème et le rhème (ø).

Fig.6 : Tracé mélodique (5)



3.2. Le Point de vue (PDV)

Dans le dialogue oral, le marqueur de PDV peut concerner soit le jugement personnel du locuteur en tant que sujet parlant à To (moment de la parole), soit la pensée de l'autre en tant qu'interlocuteur en position d'écoute au moment de la production de la parole du locuteur (voir ex. dans 3.2.1). Dans tel cas, le marqueur de PDV de l'autre a pour fonction de renvoyer à la pensée de l'autre ou de souligner la position énonciative marquée préalablement par l'interlocuteur lui-même dans les énoncés précédents (voir ex. dans 3.2.2). Notons toutefois que tout marqueur de PDV peut également se situer dans les parties rhématique et post-rhématique. Par contre, le cas le plus fréquent est celui où il se trouve placé dans la partie thématique en position de mot introducteur d'énoncé.

3.2.1. PDV du locuteur

Dans le discours oral en turc, le PDV du locuteur en tant que sujet parlant à To, est marqué par le pronom personnel tonique « ben » (moi) ou le marqueur de point de vue « bence » (à mon avis) qui se situe au début de la partie thématique et qui introduit donc l'énoncé. Il y a aussi selon le contexte d'autres variantes de « ben » (moi) qui ont pour fonction de marquer le PDV du locuteur comme les marqueurs discursifs « ben-im için / ben-a göre » (pour moi, selon moi, à mon avis). Comme le soulignent Morel et Danon-Boileau (1998 : 109), avec le marqueur de PDV, le locuteur-énonciateur demande à celui auquel il s'adresse de faire un mouvement de pensée dans la même direction que son propre opinion. Parmi les marqueurs exprimant le PDV du locuteur, celui dont l'usage est le plus fréquent est « bence » comme le démontre l'exemple ci-dessous:

Structure : Point de vue + modalité épistémique + cadre (E911)

(6) **ben - ce** {90cs} e tabi **ki** piyasa - **da** bul - (u) - n - **an**

moi+Pdv bien sûr Conj marché+Loc trouver+Réfl+Part

<MPdv> <...mod.ép...> <.....cadre.....>

1/2 2- 3- 2- 2+ 2- 2-

en iyi tüfek - ler - den bir - i °şu an - da° {50cs}

le mieux fusil+Pl+Abl un+Dét ce moment+Loc

<.....RHÈME.....> <..postrhème..>

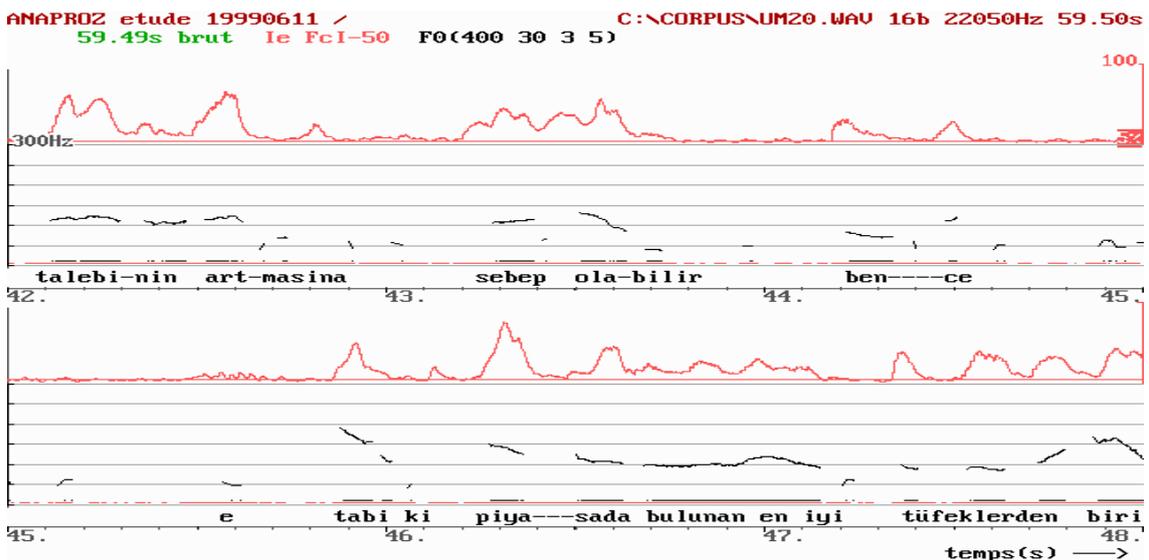
2- 2- 2- 2 2+ 2- 1+

=> à mon avis, bien sûr que c'est l'un des meilleurs fusils du marché, °en ce moment°

a) *Marque segmentale* : PDV (bence) / conjonction (ki) / locatif (-da) / participe (-an).

b) *Marque suprasegmentale* : pause de 90cs après le marqueur de PDV (mise en relief de la prise en charge) / montée intonative sur la modalité épistémique (tabi) / pas de pause entre les deux parties de l'énoncé.

Fig.7 : Tracé mélodique (6)



3.2.2. PDV de l'interlocuteur

Comme mot introducteur de l'énoncé oral, le marqueur de point de vue peut aussi indiquer le point de vue de l'autre. Dans ce cas, le marqueur de point de vue sera formé du pronom personnel de la deuxième personne du singulier « sen » (toi) ou du pluriel « siz » (vous). Ce dernier peut aussi marquer l'expression de la politesse comme en français. Une autre construction du marqueur exprimant le PDV de l'autre est le pronom personnel de la 2e personne (singulier/pluriel/politesse) auquel sera associé le possessif « -in » comme: sen-in (ton) / siz-in (votre). L'exemple suivant illustre ce type d'utilisation du marqueur de PDV :

Structure : *ligateur* + *cadre1* + *cadre2* (E224, UM7)

(7) *siz - in de - diğ - i - niz gibi dağ - lar - ı taş - lar - ı*

vous+Gén dire+Part+Dét+Pos comme montagne+Pl+Dét rocher+Pl+Dét

<.....PDV.....> <.....cadre1.....>

∅ 2- 3- 2/3 2 2/3 2+

kontrol et - me -(s)*i* -(n)*e* gerek yok {30cs}

contrôle faire+Nom.+3Ps+Dat nécessaire Préd.n-ex. (il n'y a pas)

<.....cadre2.....> <.....RHÈME.....>

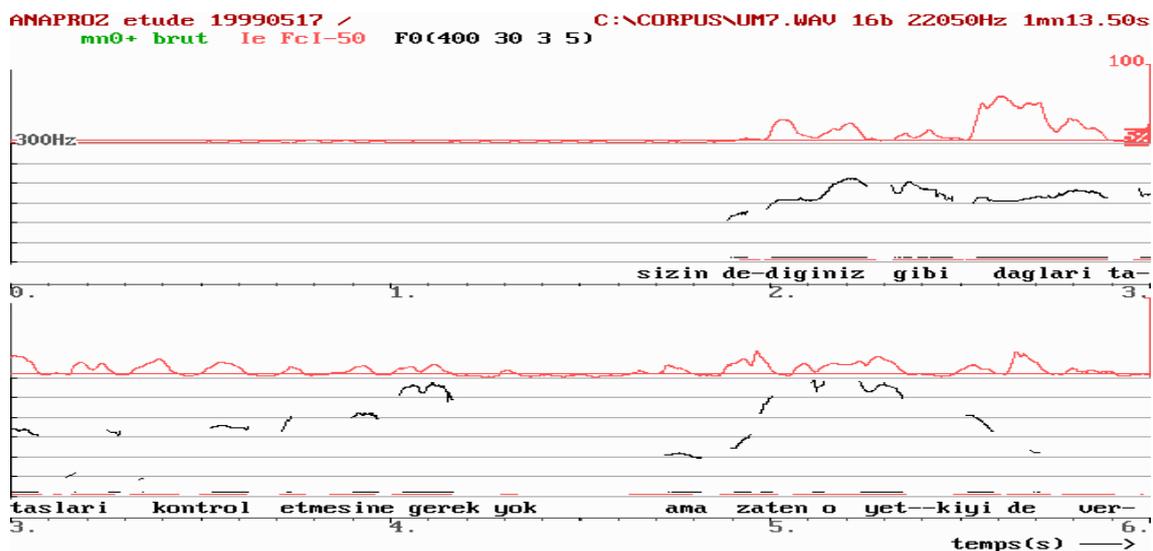
2/3 2+ 3 4- ∅

= comme vous le dites, il n'est pas nécessaire qu'il (l'Etat) contrôle les rochers et les montagnes,

a) *Marque segmentale* : Marqueur de PDV (génitif+déterminatif+possessif+postposition), déterminatif (-ı), possessif (-i), datif (-e).

b) *Marque suprasegmentale* : dénivelé intonatif (3, 4-), Pas de pause entre Th et Rh (∅).

Fig.8 : Tracé mélodique (7)



Le mot introducteur de l'énoncé est composé de 3 marques de cas et d'une postposition (gibi). La partie thématique contient aussi deux marques de détermination et le datif qui établit la *relation syntactico-sémantique* entre les parties thématique et rhématique. La partie thématique présente un schéma intonatif assez modulé au niveau 3 : cet aspect intonatif démontre que l'énonciateur se trouve dans une position coénonciative. La montée finale de la partie thématique au niveau 3 montre que l'énonciateur précise particulièrement le point thématique de son énoncé (le fait de contrôler...). Le dénivelé intonatif et la forte montée au niveau 4- au début du rhème soulignent le focus sur le prédicat indiquant la *non-réalisation* (non-validation) du procès exprimé par le nom d'action (kontrol etmesine) dans la partie thématique.

3.3. La combinaison LIG + PDV

La combinaison LIG+PDV ou même le cas inverse PDV+LIG est également possible. Le marqueur de PDV « bence » peut se trouver dans toute autre position au sein de la partie thématique (voir ex.3). Cette combinaison de constituant thématique permet de réaliser deux opérations linguistiques aussi bien sur le plan syntaxique que sur le plan énonciatif : a) la première opération est de nature syntaxique et consiste à établir avec le ligateur la relation syntactico-sémantique par rapport à l'énoncé précédent, b) la deuxième opération est plutôt énonciative et permet d'introduire le jugement personnel de l'énonciateur qui signale ainsi sa position de prise en charge à To.

Structure : ligateur + point de vue + intr. de cadre + cadre (E45, Um1)

(8) o hal - de {70cs} ben - ce {100cs} bu::: [70cs] silâh - lar - in {50cs}

ce cas+Loc	moi+S.adv	ce	arme+Pl+Gén
<ligateur>	<point de vue>	<intr.>	<.....cadre.....>
3 3 2	3- 2- 3-	2-	2 2-
sınır - la - n - dir - il - ma - (s) ₁ gerek - ir			
limite+Dér+Réfl+Fac+Psf+Nom.+Pos falloir+Aor			
<.....RHÈME.....>			
2	2-	½	

= à mon avis, il est nécessaire de limiter ces armes (il faut...)

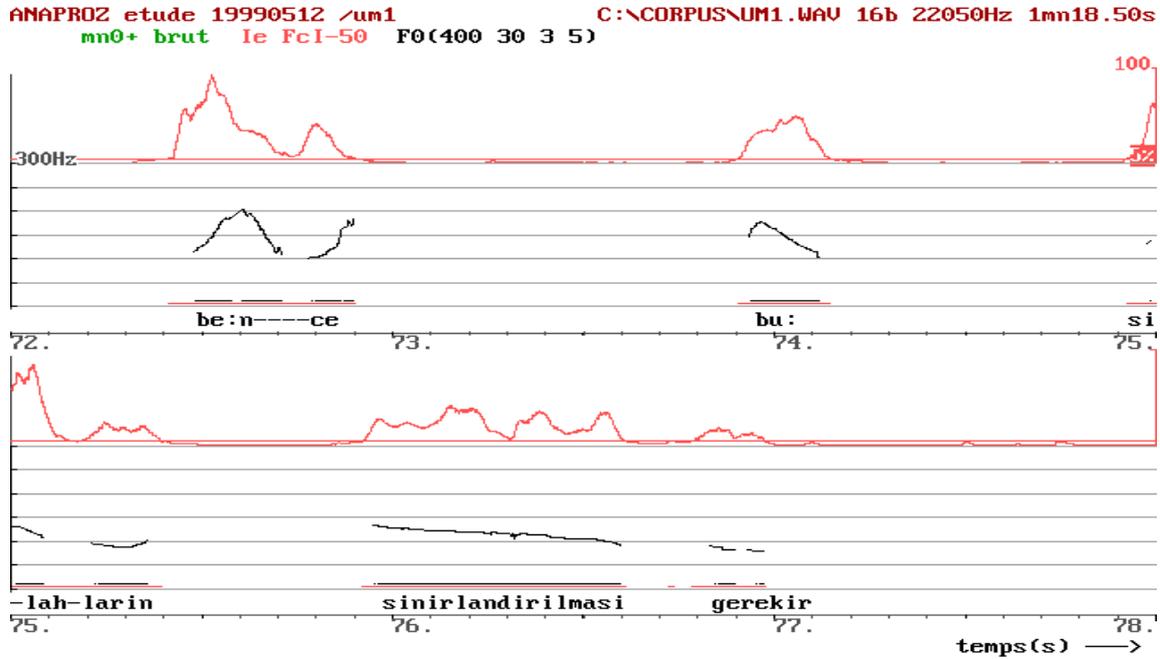
a) *Marque segmentale* : Lig + Pdv / génitif (-in).

b) *Marque suprasegmentale* : léger dénivelé (2-, 2) / pause de 50cs entre Th et Rh.

Au début de l'énoncé ci-dessus, les deux constituants (Lig + Pdv) sont dissociés par une pause de 70cs et cette combinaison est elle-même autonomisée par une pause plus longue de 100cs. La pause totale de 170cs et les montées intonatives au niveau 3 dans cette structure de combinaison sont des indices suprasegmentaux explicites qui ont deux fonctions modo-énonciatives : a) d'une part le soulignement de la modalité

assertive de l'énoncé, b) d'autre part la forte position de prise charge de l'énonciateur qui vise un discours co-énonciatif.

Fig.9 : Tracé mélodique (8)



CONCLUSION

Dans cette étude, nous avons analysé la segmentation et l'interprétation des structures et marques thématiques en turc oral spontané. Les marques thématiques qui ont été traitées sont particulièrement les *suffixes de cas* et les *déterminatifs-possessifs* comme morphèmes grammaticaux. Quant aux constituants thématiques de l'énoncé, nous avons traité seulement le *ligateur* et le *marqueur de point de vue* comme mot introducteur de l'énoncé oral. Il y a bien entendu d'autres marques thématiques comme le « participe » et le « gérondif » qui seront étudiés en détail dans une recherche ultérieure en vue de compléter cette présente étude. La segmentation des marques thématiques se réalise en turc par le travail de découpage morphologique des constituants (en morphème) en raison du caractère morphologique du turc qui est une langue agglutinante fonctionnant uniquement par suffixation. Cette étude nous a permis de constater les points suivants :

1. Au niveau de la construction thématique, il y a généralement un *double marquage* réalisé par la combinaison des marques de nature différente, à savoir les marques segmentales et suprasegmentales. Outre ce type de combinaison, les marques segmentales de nature morphosyntaxiques se combinent aussi fréquemment dans la structuration de la thématisation dans l'énoncé oral.

2. Dans l'organisation de l'énoncé, la partie thématique est généralement introduite par un *mot introducteur* qui est soit un ligateur (discursif ou énonciatif), soit un marqueur indiquant le point de vue (du locuteur ou de l'interlocuteur).

3. La position initiale de l'énoncé où se trouve le mot introducteur est déterminant pour pouvoir préciser la *valeur sémantique* des constituants thématiques et interpréter la *position (co-)énonciative* de l'énonciateur en relation avec ce qui a été dit dans l'énoncé précédent.

4. Comme *marques suprasegmentales*, la pause qui se trouve dans la partie thématique indique que l'énonciateur est en train de construire la partie thématique de son énoncé. Le *travail de formulation* (TF) est explicite entre les deux parties de l'énoncé : on y retrouve souvent une pause assez longue (+50cs) avec un « e » d'hésitation souvent allongé (+50cs). Cette combinaison de marque de TF démontre que l'énonciateur vient de terminer la construction de la partie thématique et qu'il s'apprête à la formulation de la structure rhématique qui va suivre. La pause dont la durée est plus de 50cs souligne que l'énonciateur s'accorde le temps nécessaire pour faire le choix lexical quant à la construction morphosyntaxique de son énoncé. Les marques suprasegmentales comme la pause, le « e » d'hésitation et le dénivelé intonatif entre le thème et le rhème ont une fonction de repère pour la segmentation et l'interprétation énonciative des constituants thématiques.

Au terme de cette étude, il nous est possible de souligner le point culminant et récapitulatif qui est le suivant : Pouvoir segmenter et interpréter l'opération de thématisation en turc oral dépend fortement de deux types de combinaison possible des marques à valeur thématique : a) La combinaison des marques morphosyntaxiques, b) la combinaison des marques segmentales et suprasegmentales. A ce propos, nous avons pu remarquer que dans l'organisation du dialogue oral en turc, les *marques morphosyntaxiques et prosodiques* ne sont pas indépendantes, mais complémentaires comme le disent Morel et Danon-Boileau pour français oral (1998 : 10). Ce qui veut dire qu'il y a une « *relation de dépendance* » entre les marques thématiques de nature segmentale et suprasegmentale qui peuvent être considérées comme des « *repères* » pour segmenter et interpréter la partie thématique de l'énoncé. Il faut donc analyser la combinaison et la relation de ces deux types de marque de nature différente afin de pouvoir faire une interprétation fiable au niveau de la structure énonciative des énoncés et du point de vue de l'interaction au cours de l'échange discursif.

ABRÉVIATIONS

Abl : ablatif, **Acc** : accusatif, **Add** : addition, **Adj** : suffixe adjectival, **Adv** : suffixe adverbial, **Aor** : aoriste, **Ass** : assertif, **Car** : caractérisation, **Conj** : conjonction, **Dat** : Datif, **Dér** : dérivation, **Dét** : déterminatif, **Dir** : directif, **Fac** : factitif, **Fo** : fondamental de la voix, **Gén** : génitif, **Gér** : gérondif, **Hyp** : hypothétique, **Impo** :

impossibilité, **Inf** : infinitif, **Int** : intentif, **Intr** : introducteur, **Intr.rh** : introducteur de rhème, **Lig** : ligateur, **Loc** : locatif, **Mod.app** : modalité appréciative, **Mod.ép** : modalité épistémique, **Mod.intg** : modalité interrogative, **Mq** : marqueur, **Mq.n-ex** : marqueur de non-existence, **N.ag** : nom d'agent, **Nc** : non-constatif, **Nég** : négation, **N.ét** : nom d'état, **Nm.** : nominalisation, **Np** : nom propre, **Opt** : optatif, **Part** : participe, **Pdv** : point de vue, **Ppl** : personne du pluriel, **Préd.ex** : prédicat d'existence, **Préd.n-ex** : prédicat de non-existence, **Préd.nég** : prédicat de négation, **Ps** : personne du singulier, **Psé** : passé, **Prog** : progressif, **Psb** : possibilité, **Psf** : passif, **Pl** : pluriel, **Pos** : possessif, **Prh** : postrhème, **Qlf** : qualificatif, **Réfl** : réfléchi, **Rh** : rhème, **Sup.rh** : support du rhème, **Th** : thème, **To** : moment de l'énonciation.

CONVENTIONS DE TRANSCRIPTION ET SIGNES (CLF, PARIS III)

{cs}	pause-silence en centiseconde
⋮	allongement du « e » d'hésitation ou d'une voyelle finale (plus l'allongement est long, plus il y a de deux points)
[cs]	durée d'allongement en centiseconde
eee	« e » d'hésitation (il y a autant de « e » selon son allongement)
°...°	constituant post-rhématique (postrhème)
∅	absence de marque segmentale et suprasegmentale
1, 2, 3, 4	Niveaux intonatifs (Fo)
/	Entre deux niveaux intonatif (1/2, 2/3, 3/4)

REFERENCES

- BAZIN, L., 1987, *Introduction à l'étude pratique de la langue turque*, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient, Adrien Maisonneuve.
- CULIOLI, A., 1990, *Pour une linguistique de l'énonciation*, Paris, Ophrys, Tome 1.
- DOR, R., 1997, *Aspect de la jeune linguistique turque en langue française*, Turcica : Revue d'Etudes Turques, Tome 19, Paris/Louvain, Peeters.
- DOR, R., 1993, *Linguistique turque*, Paris, Polycopié DEA/Doctorat, Langues'O : Institut National des Langues et Civilisations Orientales, Service de Reprographie de l'Inalco.
- GROUSSIÉ, M.-L. et C. RIVIERE, 1996, *Les mots de la linguistique*. Lexique de linguistique énonciative, Paris, Ophrys.

- KERBRAT-ORECHIONI, C., 1999, *L'Énonciation*, Paris, Armand Colin.
- LEWIS, G. L., 1984, *Turkish grammar*, London, Oxford University Press.
- MAÏNGUENEAU, D., 2009, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Editions du Seuil.
- MAZIERE, F., 2005, *L'analyse du discours*. Collection « Que sais-je ? », Paris, PUF.
- MOREL M.-A. et L. DANON-BOILEAU, 1998, *Grammaire de l'intonation*, Paris, Ophrys.
- ROSSI, M., 1999, *L'intonation, le système du français: Description et modélisation*, Paris, Ophrys.
- URAS YILMAZ A., S. YILMAZ et M.-A. MOREL (éds), 2004, *Vers une grammaire linguistique du turc (A la lumière des théories actuelles en linguistique française)*, Ouvrage collectif, Istanbul, Multilingual.
- VARDAR, B., 2002, *Açıklamalı dilbilim terimleri sözlüğü* (Dictionnaire explicative des termes linguistiques), Istanbul, Multilingual.
- YILMAZ, S., (éd), 2006, *Faits de langue en turc et en français modernes* (Domaines linguistiques), Ouvrage collectif, München, Lincom-Europa.
- _____, 2006, "Présentation d'un corpus oral en turc contemporain", in *Aspects of Corpus Linguistics: Written and Spoken Language Corpora*, The 21st Century COE Program "Usage-based Linguistic Informatics", Tokyo University of Foreign Studies, 201-220.
- _____, 2006, "Viewpoint and postrheme in spoken Turkish", in *Spoken Language Corpus and Linguistic Informatics*, Usage-based Linguistic Informatics Vol. 5, John Benjamins, Amsterdam/Philadelphia, 269-286.
- _____, 2000, *Le système hypothétique en turc : de la morphosyntaxe à l'énonciation*, Université de Paris III - Sorbonne Nouvelle, CFL-Centre de Linguistique Française, Thèse de doctorat publiée, Lille, ANRT - Edition Septentrion.